

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Lundi 29 octobre 2012

Rokia Traoré

Dans le cadre du cycle *Hommages*

Du 17 au 29 octobre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Hommages

L'hommage désigne dans la langue française un témoignage d'admiration et de reconnaissance, empreint souvent de gravité lorsqu'il accomplit un travail de mémoire et de deuil, mais parfois aussi de légèreté quand, au pluriel, il devient expression galante et discrètement érotique. On y entend le mot « homme » : l'hommage est toujours une célébration de l'humanité de celui à qui il est adressé. Plus précisément, il instaure une dialectique entre la simple humanité incarnée du destinataire et la figure plus impersonnelle, universelle et vouée à l'Histoire, de l'artiste qu'il est.

Le Tombeau de Verlaine par Mallarmé, mis en musique par Boulez pour conclure *Pli selon pli*, oppose ainsi les « pieuses mains / Tâtant sa ressemblance avec les maux humains » à l'« immatériel deuil » d'un « astre mûri des lendemains / Dont un scintillement argentera la foule ». En 1955, Boulez inscrivait au programme d'un concert du Domaine musical, aux côtés d'œuvres de Berg, Webern, Stravinski et de ses propres *Structures*, deux extraits de *L'Art de la fugue* de Bach, « pour marquer la continuité de l'invention d'un siècle à l'autre ».

L'hommage est souvent pour les compositeurs l'occasion d'un tel passage de témoin entre générations : ... *explosante-fixe*... fait ainsi écho aux *Symphonies d'instruments à vent* que Stravinski avait conçues comme un « Tombeau de Claude Debussy » ; c'est en revanche bien vivant que Pierre Boulez lui-même reçoit en 1985 l'hommage « de Peter à Pierre », rendu dans *Steine* (« pierres » en allemand) par Peter Eötvös, auquel le jeune Genoël von Lilienstern (né en 1979) dédie à son tour son *Severed Garden*.

Exercice d'admiration, toujours, l'hommage donne lieu à une écoute créatrice, qui en fait également un « *exercice de perception* », selon la formule de Bruno Mantovani : l'orchestration des *Tableaux d'une exposition* est ainsi le plus étincelant hommage que pouvait rendre Ravel à Moussorgski. Il s'agit de trouver dans l'œuvre du prédécesseur un ferment de renouvellement.

À propos des *Symphonies d'instruments à vent*, Stravinski raconte : « *Dans ma pensée, l'hommage que je destinais à la mémoire du grand musicien que j'admirais ne devait pas être inspiré par la nature même de ses idées musicales ; je tenais, au contraire, à l'exprimer dans un langage qui fût essentiellement mien.* » Cette distance nécessaire à l'authentique hommage peut se muer en véritable résistance : « *Socrate, avoue Nietzsche, m'est si proche que j'ai presque toujours un combat à livrer avec lui.* ». Bruno Mantovani, dont la *Quatrième Cantate* reprend le texte du motet *Komm, Jesu, Komm* de Bach, conçoit ainsi son hommage comme une lutte : contre l'écriture contrapuntique de Bach et contre la dévotion du texte, il infléchit l'ascétisme du motet vers l'« art brut ».

L'émulation fait place à la gratitude lorsque les compositeurs rendent hommage à leurs mécènes et à leurs interprètes, à plus forte raison lorsque ces deux fonctions sont réunies chez une même personne, comme Frédéric II, qui imagina lui-même le thème de *L'Offrande musicale* que lui adressa Bach, ou Paul Sacher, chef d'orchestre et exceptionnel mécène à qui douze compositeurs dédièrent en 1976 un cycle de variations sur les lettres de son nom.

De la mort méditée à la vie célébrée, il semble que l'hommage naisse chez les compositeurs d'une inspiration trouvée dans la joie de se laisser affecter par autrui, antidote à la solitude du créateur en proie au « *dur désir de durer* » (Éluard).

Anne Roubet

MERCREDI 17 OCTOBRE – 18H30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Igor Stravinski : *Symphonies d'instruments à vent*

MERCREDI 17 OCTOBRE – 20H

Genoël von Lilienstern

The Severed Garden

Peter Eötvös

Steine

Igor Stravinski

Symphonies d'instruments à vent

Pierre Boulez

... *explosante-fixe*...

Ensemble intercontemporain

Alejo Pérez, direction

Sophie Cherrier, flûte

Emmanuelle Ophèle, flûte

Matteo Cesari, flûtes

Andrew Gerzso, réalisation

informatique musicale Ircam

Un avant-concert aura lieu à la Médiathèque à 19h.

JEUDI 18 OCTOBRE – 20H

Contrastes

Œuvres de **Felix Mendelssohn**,
Guillaume Connesson, **Thierry Escaïch**, **Michael Jarrell**, **Claude Debussy**, **Alban Berg**, **Bernard Cavanna**, **Pascal Dusapin**,
Bruno Mantovani

Paul Meyer, clarinette

Michel Portal, clarinette

Jérôme Ducros, piano

VENDREDI 19 OCTOBRE – 20H

Hommages à Paul Sacher

Œuvres de **Benjamin Britten**,
Hans Werner Henze, **Heinz Holliger**, **Cristobal Halffter**, **Henri Dutilleux**, **Klaus Huber**, **Conrad Beck**, **Alberto Ginastera**, **Wiltold Lutoslawski**, **Wolfgang Fortner**,
Luciano Berio, **Pierre Boulez**

Alexis Deschames, violoncelle

SAMEDI 20 OCTOBRE – 20H

Johann Christoph Bach

Lieber Herr Gott, wecke uns auf

Johann Sebastian Bach

Motets « Ich lasse dich nicht », « Lobet den Herrn alle Heiden », « Komm, Jesu, komm! », « Singet dem Herrn ein neues Lied »

Bruno Mantovani

Cantate n° 4 « Komm, Jesu, Komm » (création)

Felix Mendelssohn

Drei Psalmen op. 78

Ehre sei Gott in der Höhe

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Elisa Joglar, violoncelle

Roberto Fernández de Larrinoa,

violone

Charles-Édouard Fantin, luth

Christoph Lehmann, orgue

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Pascal Contet, accordéon

DIMANCHE 21 OCTOBRE – 16H30

Préludes et fugues

de **Johann Sebastian Bach**

et **Dmitri Chostakovitch**

Andreas Staier, clavecin

Alexander Melnikov, piano

MARDI 23 OCTOBRE – 18H30

ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Johann Sebastian Bach :

Chaconne pour violon seul

MARDI 23 OCTOBRE – 20H

Johann Sebastian Bach

L'Offrande musicale BWV 1079

Chaconne pour violon seul

Johannes Brahms

Concerto pour violon

Les Dissonances

David Grimal, direction, violon

MERCREDI 24 OCTOBRE – 20H

Claude Debussy

Petite Suite

Maurice Ravel

Concerto en sol

Ma mère l'Oye

Igor Stravinski

Pulcinella

La Chambre Philharmonique

Emmanuel Krivine, direction

Bertrand Chamayou, piano

SAMEDI 27 OCTOBRE – 20H

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin

Claude Debussy

Sarabande

Danse

Modeste Moussorgski

Tableaux d'une exposition

Orchestre Philharmonique

de Radio France

Myung-Whun Chung, direction

LUNDI 29 OCTOBRE – 20H

Roots

Rokia Traoré, chant, guitare

Mamah Diabaté, *n'goni*

Mamadyba Camara, *kora*

Habib Sangaré, *bolon*

Virginie Dembélé, Fatim Kouyaté,

Bintou Soumbounou, chœur

LUNDI 29 OCTOBRE – 20H

Roots

Rokia Traoré, chant et guitare

Mamah Diabaté, *n'goni*

Mamadyba Camara, *kora*

Habib Sangaré, *bolon*

Virginie Dembélé, chœur

Fatim Kouyaté, chœur

Bintou Soumbounou, chœur

Fin du concert (sans entracte) vers 21h45.

Roots

Roots est un projet à part dans le parcours d'une artiste à la démarche toujours originale. Rokia Traoré a longtemps caressé l'idée d'adapter à son style personnel certains chants constituant le trésor du répertoire malinké. La période ouverte entre le dernier album de la chanteuse malienne, *Tchamantché*, et celui qu'elle prépare pour le printemps 2013 est propice au lancement de ce projet.

Le retour de Rokia Traoré vers ses racines africaines est l'occasion de concrétiser le principal projet entrepris par sa fondation Passerelle. Créée à Bamako en 2008, celle-ci a pour but d'accompagner de jeunes Maliens, principalement des chanteuses, dans leur parcours professionnel. Rokia Traoré souhaite leur permettre d'acquérir le niveau de qualité requis pour faire carrière à l'international. Soutenue dans sa démarche par les autorités maliennes, la fondation a recruté sur audition les dix membres d'une chorale. Un cycle de formation avec des professeurs, dont la fondatrice elle-même, se déroule sur six ans. Et les tournées de *Roots* servent de « travaux pratiques » aux jeunes chanteuses les plus performantes.

Le répertoire de *Roots* privilégie cette culture malienne dans laquelle baignent les interprètes. « Nimân Don », que Rokia chantait sur *Tomora*, l'album du virtuose de la *kora* mandingue Ballaké Sissoko, est de ces airs majestueux transmis par les lignées traditionnelles des griots. Hommage est rendu aux grandes voix du passé aujourd'hui disparues, comme la chanteuse Tara Boiré, qui a marqué la transition vers l'indépendance du Mali. Au-delà de l'Afrique, Rokia Traoré s'aventure également vers cette culture acquise au cours de sa jeunesse voyageuse, avec des reprises de Jacques Brel ou Bob Marley. « *"Africa Unite" est un cri du cœur, dit-elle. C'est une opinion lancée au monde. Exprimer une telle opinion et surtout la rendre publique demande beaucoup de courage.* » Elle donne à « Ces gens-là » un caractère très personnel avec sa version a cappella : « *J'étais très amoureuse de Jacques Brel quand j'étais petite, confie Rokia. Je le trouvais beau et j'adorais sa voix. C'était un artiste extraordinaire dans la vérité de son être. Ce qui fait la différence entre les artistes tient beaucoup dans cette manière de faire les choses avec les tripes, d'être vrais, sans calcul. Je suis bien plus touchée par des artistes vrais, comme Brel, Ferré ou Marley.* »

Rokia Traoré

Rokia Traoré est née en 1974 dans le Belidougou, une région du Mali proche de la Mauritanie. Dès l'âge de quatre ans, les postes successifs occupés par son père diplomate sont une invitation à découvrir le monde : États-Unis, Europe, Moyen-Orient. Sa formation et sa culture vont recueillir les fruits de ces séjours plus ou moins longs dans différentes sociétés. Sa famille, qui apprécie les arts en général, considère avec bienveillance le goût de Rokia pour la musique et pour le chant. Après avoir travaillé sa voix avec un ami de son père, elle parfait sa connaissance de la guitare auprès d'Ali Farka Touré. Le regretté maître de la musique malienne moderne saura encourager la jeune chanteuse à persévérer.

À 23 ans, Rokia Traoré rencontre ses premiers succès internationaux. Sur la scène du festival Musiques Métisses d'Angoulême, elle apparaît comme la « révélation de la jeune scène africaine ». Un titre confirmé par le Prix Découverte Afrique de RFI 1997, remporté avec sa chanson « Mouneïssa ». Celle-ci donne son titre au premier album de Rokia Traoré, publié en 1998. Son style original séduit les professionnels réunis au Midem 1999. L'album *Wanita* (2000) reçoit un accueil chaleureux dans la presse européenne et lui permet d'entreprendre sa première tournée américaine pendant l'été 2001. L'album *Bowmboï* (2003), où elle rencontre le Kronos Quartet, est une consécration à la fois artistique et commerciale, puisqu'il est certifié Disque d'or en France.

En 2005, Rokia Traoré est à l'affiche du spectacle en hommage à Billie Holiday, qui tourne aux États-Unis, avec Diane Reeves, Fontella Bass, Joan Osborne et Nancy Wilson. Elle attire l'attention du metteur en scène Peter Sellars, qui l'invite à créer une œuvre originale, *Wati*, pour le New Crowned Hope Festival qu'il dirige à Vienne en 2006, à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart. C'est le début d'un compagnonnage, qui se poursuit – après la sortie de l'album *Tchamanché* (2008) couronné par une Victoire de la Musique 2009 – avec la romancière Toni Morrison pour le spectacle *Desdemona* créé en 2011. Rokia y compose et interprète la musique avec les musiciens maliens qui l'accompagnent sur son spectacle *Roots*.

François Bensignor



Tinariwen

VENDREDI 02 NOVEMBRE, 20H

Musiques touareg
Bombino
Tinariwen

SAMEDI 17 NOVEMBRE, 20H

Mulatu Astatke
Tony Allen



Tony Allen

01 42 56 13 13 | www.sallepleyel.fr



Photo © Marie Perle, © Bernard Bonnet - L'orient, E.S. n°1 025849, n°2 166820, n°3 309681

Editeur: Hugues de Saint-Simon | Rédacteur en chef: Pascal Huynh | Rédactrice: Gaëlle Plasseraud | Graphiste: Ariane Ferrière | Maquillage: Emma Granier, Collin Bevil